

# Tristan & Iseult

*Le pays de Tristan c'est Iseult,  
le pays d'Iseult c'est Tristan.  
Où qu'ils soient, s'ils sont seuls, ce sont deux étrangers.  
Chacun dans sa patrie de l'autre se languit  
et pas un jour ne passe sans qu'à l'autre il ne pense.*

arts du récit / poème épique



## Pourquoi raconter Tristan & Iseult ?

L'histoire de Tristan et Iseult est un des piliers de la littérature occidentale. Pourtant elle est mal connue, les romans courtois du XII<sup>ème</sup> siècle et les romantiques après eux se sont emparés de la légende. Ce qu'on en retient c'est l'image des amants maudits, la méprise d'une servante faisant boire un philtre magique à deux innocents dès lors emportés dans les souffrances d'une passion amoureuse les condamnant au mensonge, à l'adultère, au déshonneur, à la mort.

*ce n'est pas l'histoire d'une méprise ou d'un adultère*

C'est faire peu de cas des origines de cette légende bien antérieure au code d'amour courtois, à la chevalerie idéale d'un Chrétien de Troyes, au "fin amor" des troubadours. Il faut se tourner vers ses origines celtes pour y retrouver l'indépendance des femmes ayant libre choix dans leurs amours, la structure de la société avec la dépendance très relative des vassaux à l'égard d'un roi choisi parmi ses pairs, la richesse de l'imaginaire et l'âpreté d'une poésie tout entiers taillés à la mesure de la nature vive et des forces qui la traversent.

*c'est l'histoire d'un amour choisi*

*Et Iseult dit "Brangien apporte-nous le vin"*

*-"Le vin Iseult ?"*

*-"Le vin Brangien ! Le vin herbé. La soif qui est la mienne, lui seul peut l'apaiser."*

*Et Brangien obéit.*

*Elle va au bagage, elle ouvre un noir coffret, elle en sort une fiole.*

*C'est le boire amoureux de la reine d'Irlande, c'est de l'amour liquide.*

*Elle emplit une coupe et d'une main tremblante la ramène à Iseult.*

*Iseult ne tremble pas.*

*Elle fixe Tristan.*

*Elle boit lentement et puis lui tend la coupe.*

*-"Ami en boirez-vous ?"*

*-"Amie, venant de vous j'en boirai."*

*Et il pose ses lèvres où ses lèvres buvaient et avale un long trait.*

*Et le monde chavire...*



*c'est l'histoire d'un amour tout puissant*

*Tristan renverse ses gardes et court vers la falaise.*

*Il est au bord du gouffre, devant lui c'est l'espace où tournoient les mouettes. S'il avance il est mort.*

*Il regarde derrière, les gardes se relèvent et ils courent vers lui. S'il recule il est pris.*

*Il regarde devant : en bas la mer qui frappe et le bruit du ressac, s'il avance il est mort.*

*Il regarde derrière : le cercle se resserre les épées sont tirées, s'il recule il est pris.*

*S'il recule, il est pris, s'il avance il est mort.*

*Il dit « Iseult » et il saute.*

*Il a perdu la tête, oui, mais son cœur est droit et tout empli d'Iseult et tout empli d'amour et l'amour le tient et le vent le prend et le porte et l'emporte jusqu'en bas de l'à-pic où il touche le sol. Il est sauf, il est libre et il court sur la plage.*

*c'est l'histoire d'un amour absolu*

*Là-haut sur la falaise on a creusé deux tombes. Dans l'une on mit Iseult, dans l'autre on mit Tristan.*

*Quand le temps a passé on vit de ces deux tombes deux arbres qui poussaient.*

*De la tombe d'Iseult naquit un coudrier, un arbre-fée. De celle de Tristan sortit un chèvrefeuille et bientôt le chèvrefeuille enserra le coudrier et personne jamais n'a pu les séparer.*

*On dit que quand on va là-haut sur la falaise, on peut, quand le temps est au clair, voir entre les feuillages un grand château de verre au-dessus des nuées. Ceux qui disent cela ont une bonne vue ou bien ils croient plus fort...*

*et c'est aussi une grande aventure avec de l'action, du merveilleux, du suspense...*



## Comment raconter Tristan & Iseult ?

C'est une légende, un grand récit, c'est une aventure à grand spectacle portée par un conteur -musicien seul sur scène.

La voix est accompagnée au dulcimer et l'instrument est là comme soutien rythmique d'une histoire au long cours : le spectacle dure 2h ¼ avec ou sans entracte.

C'est un conte de flux et de reflux, la mer est partout présente, l'amour se cache puis se dévoile, les amants sont séparés puis réunis et encore séparés...

à la manière d'une épopée le récit alterne les passages fixés et les passages improvisés,

comme dans un poème épique, les « laisses » jouent sur la musique des rythmes d'une métrique en 3/6/9/12.

Il fallait rendre intelligible cette ancienne légende à un public contemporain, notamment les adolescents.

Pour cela des séances en collèges ont été mises en place en préalable à la création et une action éducative est toujours envisageable.

Pour investir de grandes scènes sans altérer le rapport au texte et au conteur, le décor est réduit et la lumière est conçue pour accompagner la légende en faisant vivre une scénographie sobre.

Un lai blanc qui court de proche jardin à lointain cour, un banc, une forêt de guindes, un mât et sa voile, tout est là.

Pour les petites scènes, la scénographie et la mise en lumière s'adaptent aux possibilités du lieu.

## Qui raconte Tristan & Iseult ?

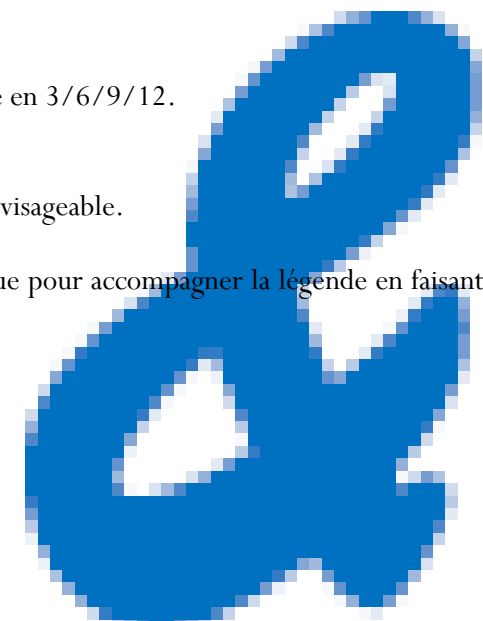
Laurent DAYCARD est conteur professionnel depuis plus de 20 ans.

D'abord ornithologue, il est également passé par l'école de cirque du Cirque Plume, il a suivi des stages de clown, s'est essayé au chant et à la danse, a fait partie d'une troupe de commedia dell'arte comme comédien et régisseur de plateau, pratiqué les échasses et le théâtre de rue...

En 1997, il a participé aux débuts de la Baleine qui dit "Vagues", alors seul théâtre de conte en France, dont il est aujourd'hui directeur artistique.

Il a passé plus de 7 ans à lire, voir, écouter tout ce qu'il pouvait trouver sur Tristan & Iseult. Il a cherché des solutions pour résoudre les imprécisions de la trame narrative médiévale en allant piocher dans les sources celtes, les légendes bretonnes, les chansons folkloriques...

Il a pris le temps de laisser murir sa version. Il en a aussi parlé avec Michel CAZENAVE et Bruno DE LA SALLE. Et puis il l'a racontée...





Hervé BONTEMPS reste dans l'ombre pour mieux mettre en lumière les histoires qu'il accompagne.

Il a créé les lumières de spectacles de tous types, danse, théâtre, conte...

Il a travaillé pour la danse avec Carolyn Carlson, Karine Saporta, Kazu Ohno, Setsuko Yamada et Mitsuyo Uesugi, Ko Murobushi ou Patricia Kuipers et Christiane Blaise... Il accompagne aujourd'hui les créations lumières d'Alfred Alerte et Pauline Monin.

Au théâtre il a travaillé avec le Grand Magic Circus de Jérôme Savary mais aussi, entre autres, François Marthouret, Richard Demarcy, Jean Paul Roussillon, Brigitte Foray, Yumi Fujimori, Francisco Garcia ou Jacques Bonnafé...

Il connaît aussi les spécificités des spectacles de conte puisqu'il a mis en lumière Rachid Akbal, Hamed Bouzzine et Ali Merghache et tout récemment Jihad Darwiche dans sa dernière création.

Zoé IMBERT, jeune costumière formée au lycée Paul Poiret, a créé le costume et le décor a été réalisé par Frédéric LYONNET, régisseur de plateau, et Tina ALLONCLE et RUI Li, stagiaires scénographes du Pavillon Bosio (Monaco).



## Amours éternelles

«Puisqu'il faut un début, c'est la mer, le grand commencement. Et si à la fin je n'ai pas dit l'amour, alors je n'aurai rien dit.» Ainsi parle le conteur **Laurent Daycard** lors de la création à La Criée de son *Tristan et Iseult*, avant de le donner au public ému de recevoir, vivante, avec toute la chaleur de la voix humaine, la fleur de la tradition orale médiévale. Une adaptation travaillée avec le spécialiste du conte au long cours qu'est **Bruno De La Salle**, et la participation de **Michel Cazenave**. Au son du dulcimer (instrument moyenâgeux de la famille des cithares), l'artiste livre sa version de la tumultueuse histoire de Tristan, neveu du roi de Cornouailles, et de la belle Iseult, princesse irlandaise. Sans s'arrêter à celle qu'en ont proposé les romans courtois du XII<sup>e</sup> siècle, mais en puisant bien loin dans ses origines celtes, il explore la puissance subversive du récit, subtil autant que cru, chargé de personnages, de combats, revanches, ripailles, passions, de jeux de pouvoir et de trahisons. Dans son interprétation, c'est Iseult qui partage délibérément son «*breuvage d'amour liquide*» avec Tristan, le philtre qui les lie à jamais alors qu'elle est promise à un autre. «*Et le monde chavire.*» Et le cœur de l'assistance chavire avec eux, à bord de leur navire évoqué par une simple voile, que le conteur ferle et déferle sur le plateau. La mer est au début, la mer est à la fin, et l'amour est partout.

GAËLLE CLOAREC  
Journal Zibeline Avril 2014



La création de *Tristan et Iseult* a eu lieu à **La Criée, Marseille**, le 21 mars 2014

*Photo : copyright Tina Alloncle*



## Les représentations

Théâtre National de Marseille la Criée (13), Festival « le Légendaire » Auneau (28),  
Festival « les très très tôt dans la soirée » Auxerre (89), « Paroles en festival » Lyon (69),  
Festival « Voix vives en Méditerranée » Sète (34), Festival « Cont'Escarpe » Guillestre (05), « les vendredis du conte en Ardèche » Saint Privat (07), Théâtre le Coq qui dit « Certes » Recoubeau (26)

et tournées dans les collèges des Bouches-du-Rhône.

« Tristan & Iseult » figure au catalogue « Saison 13 » pour la saison 2016-2017

<b>Production</b>	<b>la Baleine qui dit « Vagues »</b>
<b>Co Production</b>	<b>Théâtre National de Marseille la Criée</b>
	<b>Conservatoire contemporain de Littérature Orale de Vendôme</b>
<b>Aide à la création</b>	<b>DRAC Provence Alpes Côte d'Azur</b>



Contact Diffusion : Elisabeth DAYCARD  
06 95 42 84 05  
labaleinequiditvagues@wanadoo.fr